

Au pôle Vivalley, le sport mène au bien-être et au business

Créé en 2011 pour tirer le territoire vers le haut en tentant d'améliorer l'état sanitaire, le pôle de compétitivité Vivalley a déjà soutenu une trentaine de projets. Rencontre avec son directeur, Abdel Kader Bousnane.



Abdel Kader Bousnane est le directeur de Vivalley. Le cluster travaille à la création d'un campus universitaire autour du sport et de la santé, à deux pas du stade couvert de Liévin. PHOTOS SEVERINE COURBE

PAR EMMANUEL CRÉPELLE
lens@lavoixdunord.fr

LIÉVIN.

Quel est le point de départ du pôle de compétitivité Vivalley ?

Abdel Kader Bousnane : « Vivalley est né d'un constat de territoire : nous avons les marqueurs les plus mauvais de France en termes de diabète, alcoologie, problèmes cardiovasculaires. Avec un taux de mortalité record et une dégradation de la santé des habitants. Parallèlement, notre territoire accueille des infrastructures sportives d'excellence : le centre d'entraînement de la Gaillette, le stade Bollaert, Nauticaa, le stade couvert... Dans ce territoire qui est

plutôt jeune, on a vu la pratique physique comme un des remèdes aux difficultés de santé. »

« Nous avons créé Vivalley en se disant que les indicateurs ne pouvaient qu'aller mieux. »

Mais il a fallu convaincre...

Abdel Kader Bousnane : « En 2011, la conclusion de notre étude était que beaucoup d'acteurs (investisseurs, sportifs, chercheurs, institutionnels...) pouvaient être fédérés autour d'un développement économique du territoire axé sur le sport. Dans un secteur qui cumule toutes les

difficultés sociales, économiques et de santé de la région, nous avons créé le cluster Vivalley, en se disant que les indicateurs ne pouvaient qu'aller mieux... »

Cluster, pôle de compétitivité, ça ne parle pas au grand public. Concrètement, à quoi sert Vivalley ?

Abdel Kader Bousnane : « Nous avons quatre activités principales. Le cœur de notre métier est le soutien à l'innovation des entreprises, qu'elles soient créées ou en cours de réflexion. Nous mettons à disposition nos services et produisons nos conseils sur les thématiques de gestion de projets, juridique, financier, économique... pour qu'elles se développent. Toujours autour des thèmes sport, santé et bien-être. Deuxième activité : la sensibilisa-

tion et la prévention, en menant des actions pour réduire la fracture sanitaire. Nous avons d'ailleurs été l'un des cinq territoires en France retenus pour expérimenter l'accompagnement des personnes éloignées de la pratique physique par des moyens technologiques. Nous travaillons notamment avec l'Ahnac sur le

« Nous accueillons une quinzaine d'entreprises en incubation. »

suivi des personnes souffrant de mal de dos. Troisième et quatrième activités : nous sommes centre de ressources technolo-

giques, en mettant à disposition du matériel que les entreprises ne peuvent pas se payer, et nous assurons aussi la formation. »

Combien de temps une entreprise reste-t-elle chez vous ?

Abdel Kader Bousnane : « Nous accueillons une quinzaine d'entreprises en incubation. Pour une durée de six mois, renouvelable une fois. Elles passent ensuite en accélération pour déboucher vers la création, comme une start-up. Même si ce n'est pas exclusif, 70 % des projets sont en lien avec le numérique. Le taux d'abandon est faible, 2 sur 25 à 30 projets lancés. 80 % d'entre eux viennent du territoire. Même ceux qui le quittent restent en contact avec nous et aident à leur tour les nouveaux projets. C'est la force du réseau. » ■

Le bâtiment enfin livré en 2020 ?

Un peu à l'image de la Louvre-Lens Valley dont le bâtiment est en cours d'achèvement dans l'ancienne école Paul-Bert, Vivalley a besoin d'un bâtiment d'abord pour regrouper ses activités, mais aussi pour exister « physiquement ». Aujourd'hui, ses bureaux sont disséminés en différents lieux autour de l'Arena Stade couvert de Liévin.

Plusieurs fois reporté, le chantier pourrait enfin débuter en ce début d'année 2019. La première pierre devrait être posée en avril pour une livraison à la fin du premier trimestre 2020 (les permis de construire sont affichés sur le terrain). Il s'agit en fait d'un projet privé porté par le groupe Eiffage et financé en partie par la Caisse des dépôts et Batixia. Le bâtiment présenterait une surface de 4 000 m² dont 2 000 m² seraient occupés par le pôle de compétitivité. Il serait implanté entre le parking de l'Arena Stade couvert et la résidence étudiante en cours de construction face à la fac des sports. L'idée serait de créer un campus universitaire autour du sport et du bien-être. Un terrain de vingt hectares a été réservé à cet usage. ■

